

acteur d'un monde à hauteur d'Homme

camaraderie

LE MAGAZINE DES *francas*

septembre 2018 / n°322

de

vives

Noix

L'expression
des enfants et
des adolescent.e.s

de
Vives

Voix

À l'heure de la présentation du plan de prévention et de lutte contre la pauvreté, il est sans doute d'actualité de se rappeler que l'action éducative doit se penser comme, et être avant tout, une action transformatrice des conditions de vie des enfants et des adolescents. Cette exigence implique pour les décideurs publics et associatifs, pour les acteurs éducatifs ou pour les institutions publiques, de connaître et de comprendre ces conditions de vie afin de les prendre en considération dans leurs projets ou leurs politiques publiques.

Et qui de mieux que les enfants et les adolescents eux-mêmes pour s'exprimer sur leurs conditions de vie et proposer des ressorts pour les transformer ?

En 2018, les Francas lancent la démarche de Convention Ensemble pour l'éducation. Cette démarche intègre une dynamique singulière d'expression de 100 000 enfants et adolescents sur leurs conditions de vie et de dialogue structuré entre des enfants et des adolescents et des décideurs publics et associatifs.

Cette dynamique « 100 000 », chacun peut s'en saisir et la faire vivre, pour, avec les enfants et les adolescents, évaluer le projet éducatif territorial, redéfinir le projet éducatif de l'association ou enrichir le projet pédagogique du centre de loisirs... Mais sans doute aussi pour penser la ville ou le village de demain, contribuer à la construction citoyenne de l'Europe ou ouvrir des possibles pour un monde plus coopératif et solidaire. ■

La rédaction

camaraderie

le magazine des Francas
n°322 / septembre 2018

sommaire

- 3 QUESTIONS DE PRINCIPE**
Pascale Fallourd, Claire-Marie Collet & Didier Rodet
Des projets éducatifs pensés par les enfants !
- 4 INITIATIVES**
Les petites Graines de philo
Devenir acteur de ses temps de loisirs au collège !
« De l'école au collège, parlons-en ! » Création d'un support d'échanges et de réflexion « expo-quiz® junior »
- 6 MON ENGAGEMENT !** Valentin Wimmer
Apprendre à ses pairs à « penser par eux-mêmes »
- 7 AGIR : MODE D'EMPLOI**
Les temps de participation
- 8 FORMATION**
Le dialogue structuré
- 9 DOSSIER**
De vives voix. L'expression des enfants et des adolescent.e.s
- 17 ACTION E-DUCATIVE**
Éducation aux médias et à l'information
École primaire – Édition 2018
- 18 L'ENFANCE ICI ET AILLEURS**
Le dialogue structuré ? C'est possible !
Les enfants et les adolescents s'expriment !
- 20 CITOYENS DU MONDE**
Les camps d'été, de véritables espaces éducatifs
- 21 TOUR D'EUROPE**
laïcité 2018, un échange écoresponsable !
- 22 ON EN PARLE**
- 23 FRANCA GENDA**
- 24 PORTRAIT** Geneviève Avenard
Promouvoir le respect des droits des enfants au quotidien





Pascale Fallourd ^

Claire-Marie Collet ^

^ Didier Rodet

Des projets éducatifs pensés par les enfants !

Saint-Sernin-du-Bois est une commune de 1 900 habitants, comptant près de 12 % d'enfants et d'adolescents, adhérente aux Francas de Saône-et-Loire. Pascale Fallourd, est première adjointe de la commune, chargée de la petite enfance, de la jeunesse, de l'éducation et de la culture. Claire-Marie Collet est la coordinatrice enfance jeunesse de la commune. Elle est arrivée en mars 2014 pour préparer, élaborer et conduire la mise en œuvre du projet éducatif territorial (PEdT) sur la commune. Didier Rodet est chargé de mission et de développement au sein de l'association départementale des Francas de Saône-et-Loire.

Didier Rodet : La municipalité a choisi dès le départ d'associer les enfants à la démarche du PEdT. Pourquoi cet engagement ?

Pascale Fallourd : Saint-Sernin-du-Bois place l'éducation au centre de ses priorités. Après un premier PEdT en septembre 2014, pour lequel nous avons déjà associé les enfants, le choix a été fait, en juin 2017, de réfléchir à un projet éducatif global sur la commune, en impliquant les enfants de l'école

élémentaire, les équipes enseignantes, les citoyens et les élus. Les initiatives en faveur de l'expression (individuelle et collective) des enfants et des jeunes font partie de notre démarche afin que ceux-ci puissent apprendre à réfléchir à leurs propres valeurs et occuper pleinement leur place dans la cité. Les animateurs sont à leur écoute, et leur permettent de construire ou de faire ensemble des activités. Nos actions éducatives recherchent aussi l'initiation au débat démocratique pour les enfants (organisation de débats, prise de positions sur un choix en particulier concernant le déroulement de l'activité). Le but est qu'ils soient force de proposition et non consommateurs d'activités, qu'ils comprennent ce que sont la liberté individuelle, le respect d'autrui et la contradiction qui peut exister entre les deux. Nous sommes persuadés qu'en la matière, il faut des politiques volontaristes construites, évaluées, riches de projets de travail en commun.

Didier Rodet : Comment s'est traduite la volonté d'impliquer les enfants dans la démarche du PEdT ?

Claire-Marie Collet : Lors de la première phase d'écriture du PEdT, pour la rentrée de septembre 2014, la commune s'est associée avec la Ligue de l'Enseignement pour réaliser des entretiens vidéo d'un échantillon d'enfants scolarisés sur l'école élémentaire. Plusieurs questions étaient posées aux enfants : quelles activités pratiquées en dehors de l'école ? si école le mercredi matin, quels soucis ? Quelle appréciation des vacances d'été en termes de durée ?

Ces entretiens ont permis de planter les bases des valeurs éducatives à développer dans le PEdT.

Lors du travail de réflexion sur le projet éducatif global pour la rentrée de septembre 2018, avec le soutien des Francas de Saône-et-Loire, nous avons organisé une consultation de tous les enfants scolarisés du CP au CM2 (125 enfants). Une heure dans chaque classe pour échanger avec les enfants sur leurs loisirs et sur ce que la commune pourrait faire pour vivre des moments géniaux en tant qu'enfant.

Didier Rodet : Une fois passés ces temps de consultation, quelle est la place des enfants dans la vie du PEdT ?

Claire-Marie Collet : Dans le cadre du PEdT, et dans le fonctionnement quotidien des accueils d'enfants, quatre axes de développement sont proposés : la mise en place d'un conseil d'enfants ; l'implication des ados pour la mise en place d'un lieu d'accueil dans le cadre de la restructuration du pôle enfance ; l'organisation d'un temps méridien avec un choix d'activités initiées par les enfants ; la sollicitation des enfants pour établir l'ensemble des bilans des périodes d'accueil. ■

Pascale Fallourd
Première adjointe sur la commune de Saint-Sernin-du-Bois, chargée de la petite enfance, de la jeunesse, de l'éducation et de la culture

Claire-Marie Collet
Coordinatrice enfance jeunesse de la commune

Didier Rodet
Directeur des Francas de Saône-et-Loire
didier.rodet@francas71.org

Les petites Graines de philo

Apprendre à penser, à exprimer ses idées, à se poser des questions, à écouter les autres, à être capable de dire pourquoi on est d'accord ou pas d'accord, à réfléchir ensemble, savoir discuter avec les autres, sont autant de capacités et de compétences permettant l'apprentissage du vivre ensemble et le développement de l'estime de soi.

Depuis 2017, les Francas de la Nièvre animent des discussions à visée philosophique avec des petits (groupe de dix enfants maximum). Celles-ci permettent aux enfants de développer leurs capacités à exprimer leurs pensées.

Organiser une discussion à visée philosophique suppose la mise en place d'un climat de confiance se traduisant par l'aménagement de l'espace, la posture de l'animateur et la gestion du groupe de parole.

L'atelier se déroule dans un endroit calme, avec un aménagement permettant aux enfants d'être à leur aise et commence par un petit temps de « bien-être », des exercices de respiration, perception des différents bruits de l'environnement ou de l'écoute musicale).

Ensuite, place à la présentation de *Philo'mène*, le cahier de bord de la séance, et à l'explication des règles du débat.

Le choix a été fait de prendre une marionnette comme « bâton de parole ». Cet objet transitionnel permet aux enfants les plus discrets ou les plus timides de demander la parole et de s'exprimer plus facilement. Le sujet est souvent amené par une histoire et/ou un support visuel (dessin, peinture, photographie) disposé au centre du cercle.

Une attention particulière est portée sur l'animation de la discussion : adopter un comportement apaisant, reformuler régulièrement, sans dénaturer ce que l'enfant a dit afin que les autres puissent réagir à leur tour, ne pas juger, ne pas donner son avis, ne pas parler à la place de l'enfant. Il est important aussi de savoir écouter activement et inviter à réagir en rebondissant sur le thème de la séance ou sur leur quotidien.

En fin de séance les enfants sont invités à s'exprimer sur le sujet par le dessin. Les pensées sont alors exposées dans un lieu de passage ou dans un cahier *Philo'mène* afin de susciter le regard et la réflexion.

Ces séances ont souvent pour effet de renforcer l'attention que les enfants portent aux autres et à exprimer leurs émotions. ■

Sylvie Bart, animatrice de programmation
Les Francas de la Nièvre
animation@francas58.org

La philo c'est quand tu te poses des questions sur la vie de tous les jours et qu'il n'y a pas de bonnes réponses.

Réflexion issue du travail réalisé par les Francas des Bouches-du-Rhône.



Devenir **acteur** de ses **temps de loisirs** au **collège** !

*C'est la rentrée !
Les adolescents qui ont repris les chemins du collège Jean-Moulin à Rodez pourront profiter cette année de la mise en place d'un espace et de temps consacrés au jeu adaptés à leurs envies.*

Le projet de ludothèque s'inscrit dans le projet éducatif de l'établissement. Il est développé conjointement au projet de conseil de vie collégienne. Par le jeu, l'équipe pédagogique du collège espère entraîner une dynamique de cohésion, de coopération qui rayonnerait sur l'ensemble du collège. Ce projet a été proposé l'année dernière et les élèves ont ainsi pu contribuer à son élaboration. L'association « À tous jeux ! » a proposé une animation tous les vendredis sur la pause méridienne ce qui a permis aux élèves de se familiariser avec de nouvelles pratiques. Un éventail de jeux ayant chacun une dimension pédagogique et éducative a été proposé aux élèves. Bien que les adolescents soient familiers du « jeu » en général, pour certains, les jeux de société ont été une riche découverte et l'occasion de penser le jeu d'une autre manière. L'équipe pédagogique a veillé à ce que les jeux proposés



© A tous jeux !

« De l'école au collège, parlons-en ! »

Création d'un support d'échanges et de réflexion expo-quiz® junior

L'expo-quiz® offre une approche ludique et attrayante d'un sujet. Ces outils pédagogiques créés par l'Association éditoriale AIME/ Le Moutard et l'Association départementale des Francas du Rhône, ont pour principe de favoriser l'expression des enfants et des adolescents.



© AIME / Le Moutard

puissent être accessibles aux familles qui souhaiteraient se les procurer, pour maintenir la continuité.

Responsabilité et savoir vivre-ensemble

Cette forme de consultation par la pratique leur a permis d'observer quelles tranches d'âge s'emparaient des jeux, de quel type de jeux, afin de proposer un panel adapté à leurs envies et aux contraintes temporelles. Si les plus jeunes de sixième et cinquième ont été tout de suite enthousiastes, l'équipe pédagogique souhaitait également attirer les élèves de troisième. Pour renforcer cette dynamique de cohésion, le collège est en train de mettre en place une salle consacrée et autogérée par les élèves, où les élèves pourront bénéficier, entre eux, de moments de loisirs. L'objectif est de permettre aux adolescents de devenir responsables de cet espace et des jeux qui s'y trouvent. Une responsabilité qui se traduit par la gestion et l'entretien des jeux, mais aussi par la transmission de connaissances entre collégiens. En constituant un groupe de collégiens référents, l'équipe pédagogique de ce projet souhaite permettre à l'ensemble des collégiens d'être acteurs de leur temps de loisir. Cette première expérience test a permis aux adolescents de faire preuve de responsabilité et de savoir vivre-ensemble. L'animatrice de la ludothèque a observé des moments d'entraide entre les élèves qui ont rencontré des difficultés. Se retrouver autour du jeu a également permis aux adolescents de trouver leur place dans le collectif. ■

Marie-Hélène Cavallès

Présidente de l'association

« À tous jeux ! », Francas de l'Aveyron

Nathalie Alibert

Conseillère principale d'éducation

du collège Jean-Moulin à Rodez

➔ Florian Rigaud : Quelle est votre démarche de co-construction avec des enfants ?

Frédéric Touchet : Une expo-quiz® junior est un support qui permet l'animation simple et autonome de temps de débat et de réflexion entre enfants.

L'outil comporte cinq kakémonos composés de deux niveaux de lecture : des dessins représentant des saynètes du quotidien des enfants et des questions.

Les Francas du Rhône et de la Métropole de Lyon collaborent à la création de ces outils ludo-éducatifs depuis plus de dix ans avec l'association AIME / Le Moutard.

La collaboration avec l'Éducation nationale et le soutien de la Fondation La Mondiale a permis sa création.

Le projet visait à transformer en « experts », ou personnes ressources pour leurs pairs, des élèves, repérés comme potentiellement fragilisés pour leur future intégration au collège.

À l'atelier Relais de Givors, nous avons associé un groupe de dix élèves de CM2 à la conception de ce support qui aborde les différentes thématiques liées à l'arrivée en sixième.

Après une phase de mise en confiance entre eux et avec les professionnels (professeur, animateur, graphiste...), plusieurs débats ont été initiés sur leurs appréhensions et leurs perceptions du collège.

Ils ont eu ensuite un regard critique sur l'ensemble des contenus créés.

➔ Florian Rigaud : Comment l'intervenant anime-t-il les débats avec les enfants ?

Frédéric Touchet : Il est à leur écoute, accorde de l'importance à la parole de chacun

et les encourage à développer leurs idées. Pour relancer ou stimuler les échanges, l'animateur peut, si besoin, enrichir les propos par des exemples.



© Les Francas

➔ Florian Rigaud : Qu'en est-il aujourd'hui de ce support de débat ?

Frédéric Touchet : Ce support est utilisé dans toutes les classes de CM2 de la ville de Givors et d'autres territoires qui ont acquis l'outil se sont emparés de la démarche.

L'outil et le projet sont reconnus efficaces et innovants pour prévenir et lutter contre le décrochage scolaire. ■

En savoir plus : www.lemoutard-expos.fr

Florian Rigaud

Les Francas du Rhône et de la Métropole de Lyon

florianrigaudpro@gmail.com

Frédéric Touchet

Association AIME / Le Moutard

Apprendre à ses pairs

à « *penser par eux-mêmes* »



Valentin a fait sa rentrée en licence d'anglais. L'an dernier, comme tous les lycéens de terminal, il découvrait la philosophie. Mais pas seulement... il découvrait aussi que cette matière pouvait être pratiquée de différentes façons et avec tout le monde.

Depuis deux ans maintenant, une expérience autour de la pratique de discussions à visée philosophique lie les lycéens de la terminale littéraire et les collégiens de la cité scolaire André-Maurois de Bischwiller, dans le Bas-Rhin. Formés par Les Francas à l'animation de ces ateliers « Graines de philo » et avec l'aide de leur professeur de philosophie, les lycéens animent ces temps de discussions pour les collégiens.

La première introduction aux discussions à visée philosophique s'est faite par l'animation d'un temps de discussion animée par les Francas. J'y découvre le bâton de

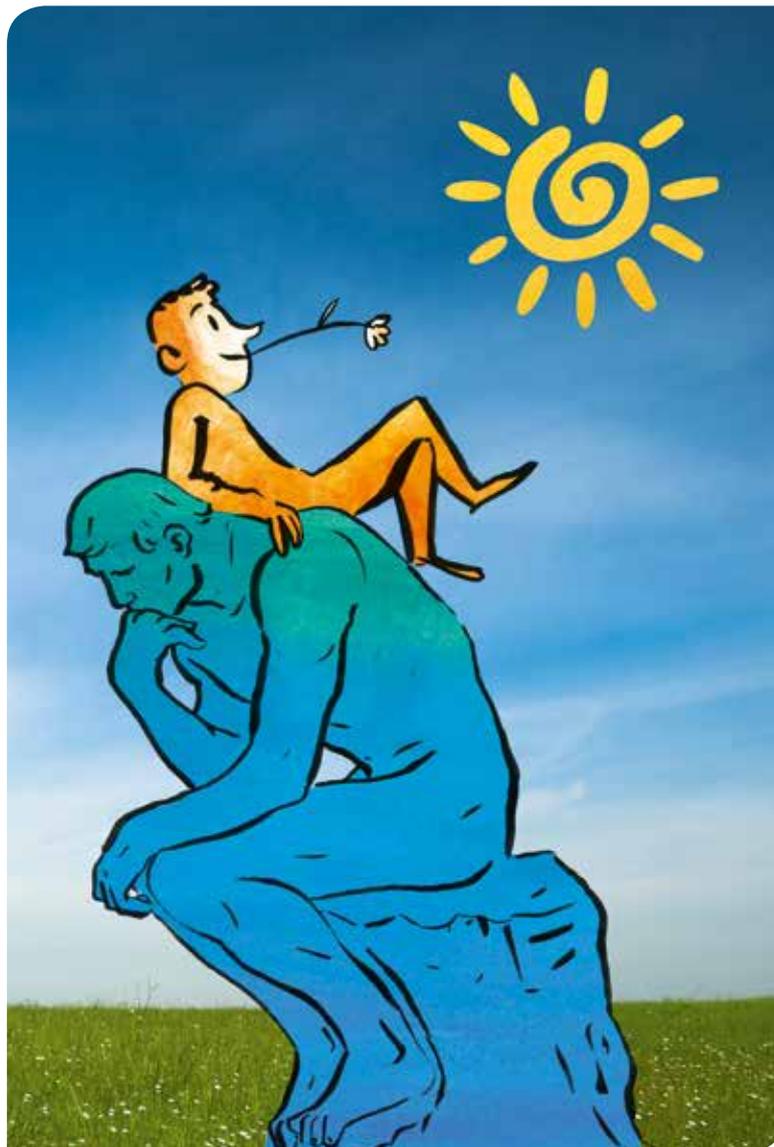
parole et le processus de construction de la discussion à visée philosophique, pour lequel chaque temps vécu est repris pour que nous puissions comprendre comment mener eux-mêmes une discussion.

Durant l'année nous avons appris à problématiser, argumenter et conceptualiser, mais je me suis rendu compte de la différence entre les cours de philosophie du lycée et les animations de discussions à visée philosophique. Après avoir conçu l'atelier avec mon groupe, je me suis lancé dans l'animation. Nous prenions en charge un groupe d'une quinzaine de collégiens en classe de sixième, plusieurs fois dans l'année. Créant un véritable cercle de discussions avec les collégiens nous avons réussi à créer un lieu d'échange bienveillant. Les collégiens se sont pris au jeu de la discussion et d'autant plus facilement car elle n'était pas animée par un adulte. Cela leur a permis de surmonter le rapport à l'enseignant, en dispensant eux-mêmes leur savoir. Pour les adolescents cela a été l'occasion de mettre en perspective des concepts philosophiques et des moments de leur vie.

Une fois les temps d'animation terminés, les collégiens se sont sentis plus libres d'amener d'autres questions. Ils étaient très curieux du fonctionnement du lycée, de ce à quoi la vie des adolescents de cet âge ressemblait. J'ai ainsi eu l'impression d'assumer une posture de guide plutôt que de professeur en herbe. À la suite de l'animation de ces ateliers, j'ai pu projeter plus concrètement mes ambitions d'orientation professionnelle. La mise en pratique de cette approche pédagogique a conforté mon envie de devenir professeur d'anglais. J'étais déjà amateur de philosophie, d'animer les ateliers « Graines de philo » m'a permis d'apprendre de manière active les différentes étapes de la construction d'une pensée philosophique en dehors d'exercices scolaires. ■

Valentin Wimmer

Étudiant ayant pris part à l'expérimentation « Graines de philo » à la cité scolaire Bischwiller



© D. Lefilleul



Le projet « Graines de philo » vise à intégrer une démarche à visée philosophique dans l'ensemble des pratiques éducatives. Cette démarche favorise une éducation qui permette de comprendre, d'agir sur le monde et de vivre ensemble de manière intelligente et apaisée.

Plus d'informations sur :
www.centredeloisirseducatif.net/node/1637
www.facebook.com/FestivalNationalFrancasGrainesDePhilo/



L'un des objectifs premier des Francas est de rendre les enfants et les jeunes acteurs de leurs loisirs. La réalisation de cet objectif passe par la mise en place de temps qui favorisent la prise de parole, le partage des idées et la libre expression. L'organisation de temps de participation fait partie du projet pédagogique du centre de loisirs du centre social de Beaulieu, implanté sur le territoire sud-est de la ville de Saint-Étienne.

Les temps de participation

Des ambitions éducatives

Ces temps de participation permettent de prendre en compte les avis des enfants, de favoriser les temps d'échanges entre eux et de valoriser leur parole.

Quel est le fonctionnement ?

Lors de temps spécifiques réfléchis au préalable par les animateurs, les enfants font savoir, ce qu'ils ont aimé, ce qu'ils n'ont pas aimé, ce qu'ils souhaiteraient faire. Ils peuvent s'exprimer sur des points différents : activités, temps du repas, du goûter, ambiance au sein du groupe, aménagement de la salle...

Les outils utilisés sont adaptés en fonctions de l'âge des enfants (jeux de couleurs pour les 3-5 ans pour le « j'aime », « j'aime pas », temps d'échanges pour les plus grands, utilisation de cibles, de feux tricolores...). Les animateurs réfléchissent à des supports pédagogiques ludiques et adaptés.

Une fois les représentants choisis dans chaque groupe d'enfants, ces derniers sont reçus par le directeur du centre de loisirs.

Il reçoit les enfants dans un espace convivial propice à la prise de parole (on peut leur proposer à boire, à manger...). Le fait de soigner cet accueil permet aux enfants présents de se sentir valoriser et de réaliser qu'ils sont pris en considération.

Le directeur écoute ce que les enfants ont à dire, prend en compte leur ressenti, échange avec eux et leur explique ce qu'il sera possible de mettre en place ou pas et pourquoi.

Il est important de noter que le fait d'accueillir les enfants en petit comité peut leur permettre de poser des questions ou d'aborder des sujets qu'ils n'aborderaient pas forcément en grand groupe.

Un retour est fait ensuite auprès des autres enfants de chaque groupe par leurs représentants.

Quand les mettre en place ?

Ces temps de participation sont mis en place régulièrement sur l'année (par exemple le dernier mercredi de chaque mois en période scolaire et en fin de semaine pendant les périodes de vacances). Ceci permet la pérennisation de ces temps qui font partie du fonctionnement du centre de loisirs.

Avec qui ?

Les différentes tranches d'âges sont concernées, des plus petits aux plus grands, car tous ont des choses à dire, des souhaits à exprimer.

Deux enfants volontaires représentent leur groupe. S'il y a un grand nombre de volontaires, un vote est effectué, ce qui permet d'aborder la notion de délégation.

Les effets de ce fonctionnement

Ces temps de participation sont mis en place depuis plusieurs années sur notre centre de loisirs et sont très appréciés des enfants et des adolescents. Ils font part volontiers de leur remarques qui peuvent s'avérer constructive pour le bon fonctionnement du centre de loisirs : « Nous aimerions aménager notre salle différemment », « Serait-il possible de mettre en place telle ou telle activité ? »...

Il est important de bien expliquer au préalable cette démarche aux équipes d'animateurs afin qu'ils en cernent l'importance et l'intérêt. L'organisation de ces temps nécessite une réflexion en amont sur les outils à utiliser, les points à aborder...

Ces temps sont donc un moyen de mettre les enfants et les adolescents au cœur d'un projet, enrichi par la parole de chacun. ■

Stéphane Lagrevol

Coordinateur du secteur enfance/jeunesse et directeur de l'accueil de loisirs au centre social de Beaulieu (Saint-Étienne)

Accueillir les enfants en petit comité peut leur permettre de poser des questions ou d'aborder des sujets qu'ils n'aborderaient pas forcément en grand groupe.

Le dialogue structuré



© FreePik.com

Dans les Hauts-de-France, les jeunes sont invités à participer à une démarche régionale de dialogue structuré avec les acteurs politiques publics. Cette démarche est favorisée par la formation des animateurs à encourager et accompagner l'expression des jeunes sur leur territoire.

Le dialogue structuré est une méthode visant à améliorer l'efficacité des politiques publiques en favorisant le dialogue avec les citoyens et la société civile dans un processus qui couvre la conception, la mise en place, le suivi et l'évaluation de celles-ci. Au niveau national, c'est la loi Égalité-Citoyenneté, du 27 janvier 2017, qui pose dans son article 54 que « les politiques publiques en faveur de la jeunesse, menées par l'État, les régions, [...] font l'objet d'un processus annuel de dialogue structuré entre les jeunes, les représentants de la société civile et les pouvoirs publics.

Ce débat porte notamment sur l'établissement d'orientations stratégiques et sur l'articulation

et la coordination de ces stratégies entre les différents niveaux de collectivités territoriales et l'État ».

À ce titre, l'association départementale des Francas du Nord a organisé en partenariat avec le CRAJEP trois formations des référents jeunesse de la région, la première s'est déroulée sur le département du Nord, la deuxième dans le département de la Somme puis dans l'Aisne, favorisant la mobilité sur le territoire.

Une formation participative

Les objectifs des deux premières formations ont été de découvrir et s'appropriier le projet, en outillant

les participants sur la question de la participation et sur la menée d'un groupe. Notamment, en s'interrogeant sur leur connaissance des jeunes qu'ils accompagnent et sur leur posture d'animateur par rapport aux paroles des jeunes. Des temps de réflexion ont été menés avec un travail autour des notions d'engagement, d'émancipation et d'autonomie. Tous ces éléments ont permis aux animateurs d'appréhender la mise en place du premier événement de dialogue structuré régional.

La troisième journée a permis aux animateurs de vivre une analyse de pratique, d'apporter un soutien quant à la complexité de l'animation sur les territoires, et de les former sur la méthodologie pour structurer des idées jusqu'à l'émergence de propositions concrètes.

Les Francas du Nord aménagent également des espaces d'expérimentation de la démarche pour les jeunes du mouvement, ainsi ils accompagnent le collectif des référents d'espaces du Nord, soit quatre structures. L'objectif du collectif est de permettre la rencontre des jeunes des différents espaces inscrits dans le collectif, en s'organisant en réseau afin d'échanger sur les pratiques. La première rencontre s'est organisée lors des rencontres des juniors associations organisées par la Ligue de l'enseignement Nord, l'autre lors d'un séjour Franco-Allemand mené cet été. ■

Rabika Maasdi

Animatrice départementale
Les Francas du Nord

Des temps de réflexion ont été menés avec un travail autour des notions d'engagement, d'émancipation et d'autonomie.

- p.10 La voix est libre !
- p.12 Chronique de kids ou l'action en équipe
- p.13 Faire émerger les paroles des enfants et des adolescents
- p.14 Le Village des enfants citoyens, un espace pour l'expression des enfants et des jeunes
- p.15 « Prends la parole »
- p.16 Dire, jouer, s'exprimer !

Les Francas, forts de leurs convictions, de leur expertise, celles de leurs organisateurs locaux et partenaires, entendent renforcer, dans ce contexte, leur engagement pour que les conditions enfantines soient mieux prises en compte par les acteurs éducatifs, les institutions et les élus.

En effet, il est nécessaire d'affirmer l'intérêt d'articuler action éducative et considération portée aux enfants et aux adolescents, action éducative locale et conditions de vie des enfants et des adolescents. Il s'agit, dans ce dossier, de faire valoir que les enfants et les adolescents ont des choses à dire, sur ce qu'ils vivent, ce qu'ils entendent et voient.

En cela, de valoriser les initiatives prises au quotidien, dans des écoles et établissements scolaires, dans des centres de loisirs éducatifs, sur des territoires pour que des enfants et les adolescents soient entendus sur les sujets qui les concernent. ■

de

vives

Voix

L'expression
des enfants et
des adolescent.e.s

Ont contribué à ce dossier :
Audin'kids, Julie Bouquemont,
Thomas Brun, Sophie Dargelos,
Laurie Figarella, Kalida Maatoug,
Bertrand Marsol, Marie Teissier



Les Francas considèrent que l'enfant est une personne, un acteur social et un acteur de citoyenneté à part entière. Ils entendent associer les enfants et les adolescents à la définition, la mise en œuvre et l'évaluation de l'action éducative locale et des politiques éducatives en général.

La **voix** est **libre** !



Les Francas revendiquent, pour chaque enfant et chaque adolescent résidant en France, la prise en compte et l'exercice effectif de leurs droits, ce qui implique de considérer les enfants et les adolescents comme des auteurs de leur vie quotidienne, des acteurs de leur territoire, de leur éducation et donc de les associer à la construction de leur parcours, au fonctionnement de leurs espaces éducatifs, à la vie et au développement des territoires.

Reconnaître la citoyenneté des mineurs, c'est concilier deux nécessités : celle de protéger les enfants et les adolescents – sans pour cela les infantiliser – et celle de favoriser la conquête et la pratique de leur autonomie sociale.

Reconnaître la citoyenneté des mineurs, c'est tenir les enfants et les adolescents pour des personnes certes originales et différentes des adultes, mais cependant dotées, individuellement et collectivement, d'une légitime vision du monde et d'une capacité à s'exprimer sur, à agir pour et à participer à la vie sociale.

La Convention internationale des droits de l'enfant (CIDE) est un socle pour garantir et asseoir les droits de protection, de prestation et de participation des 0-18 ans. Mais, la CIDE reste toujours méconnue et n'est pas toujours prise en compte, ainsi que le pointe le Défenseur des droits. Il constate « *L'enquête sur l'accès aux droits réalisée par le Défenseur des droits en 2016 auprès de 5 000 personnes résidant en métropole, est en effet venue confirmer le constat fait en 2015 d'une méconnaissance persistante de la CIDE dans notre pays, doublé d'incompréhensions assez générales sur son contenu...* ».

Nombre d'acteurs éducatifs, animateurs, enseignants, élus locaux et associatifs, sont soucieux de coconstruire des projets avec les enfants et les adolescents, qui sont certes « *des apprenants* » mais sont aussi « *des sachants* ». On a l'habitude de considérer les enfants, les adolescents et les jeunes comme des individus auxquels il faut tout apprendre. Pourtant, ils sont également porteurs de savoirs, de cultures, d'expertises d'usage sur leur propre vie, sur la vie de leur rue, de leur quartier, de leur commune... et des espaces éducatifs qu'ils fréquentent¹. Pourtant les enfants et les adolescents restent encore trop souvent objets des politiques publiques, des projets des espaces éducatifs.

¹ – Extrait du projet Francas 2015-2020 *Avec les enfants et les jeunes, ensemble pour l'éducation !*

Faut-il s'inquiéter comme le fait le philosophe Pierre Péju : « La préoccupation de l'enfance qui émerge au cours du XVIII^e siècle est-elle en train de se rétrécir, de se réensauvager ? La préoccupation de l'enfance est-elle en train sinon de diminuer, en tout cas de ne plus être en mesure de réaliser ce qu'elle indiquait ou annonçait ? »².

Il nous semble que NON. Il faut au contraire poursuivre et amplifier l'action des militants de la cause des enfants. Pour cela des supports, des outils et des démarches existent, des acteurs éducatifs et des décideurs locaux les mobilisent localement, régulièrement, voire quotidiennement : les conseils d'enfants et d'adolescents dans les écoles et centres de loisirs, les foyers socioéducatifs et maisons des lycéens ainsi que les conseils municipaux d'enfants. Le fait d'animer des débats à visée philosophique, d'accompagner l'action d'une ATEC³, de développer l'action « Agis pour tes droits » ou d'installer une webradio, dont les émissions sont entendues par des adultes, contribuent indéniablement à signifier que les enfants et les adolescents sont des acteurs sociaux pertinents.

Ces pratiques permettent surtout de renforcer la connaissance des conditions de vie et des besoins éducatifs, sociaux et culturels des enfants et des adolescents d'un territoire et de leurs familles. Il appartient aux acteurs éducatifs et aux décideurs d'écouter ce qui est dit et proposé. C'est ainsi qu'évoluent la qualité des projets éducatifs des structures d'accueil et d'activité et celle des projets des espaces de loisirs éducatifs, qui appelle une analyse fine des besoins des uns et des autres. C'est ainsi aussi que les projets éducatifs territoriaux, les politiques publiques peuvent être nourries et évaluées.

MAIS IL FAUT OSER ENCORE DAVANTAGE !

Pour que les enfants soient pleinement reconnus en tant que premiers acteurs de la communauté éducative, pour que leur place et leur rôle citoyen soient effectifs, il faut aller jusqu'à faire dialoguer les propositions des enfants et des adolescents avec celle des adultes de leur territoire. C'est ainsi que la partici-

pation des enfants et des adolescents sera renforcée sur chaque territoire, garantissant la prise en compte de leur parole (consultation, concertation, coconstruction, association et action publique)⁴.

Les Francas veulent tout particulièrement en 2019, alors que la CIDE aura 30 ans, faire valoir que les enfants ont des choses à dire, sur ce qu'ils vivent, ce qu'ils entendent et voient. Ils veulent valoriser les initiatives prises au quotidien, dans des écoles et établissements scolaires, dans des centres de loisirs éducatifs, sur des territoires pour que des enfants soient entendus sur tous les sujets qui les concernent. Forts de leurs convictions, de leur expertise et de celles d'acteurs éducatifs et de décideurs locaux, de militants et de citoyens, entendent renforcer, dans ce contexte, leur engagement pour que les conditions de vie des enfants et des adolescents soient un fil rouge des préoccupations des acteurs éducatifs et à l'agenda politique des élus et institutions.

Développer au quotidien les espaces d'expression des enfants et des adolescents, jusqu'à l'action, notamment jusqu'à la valorisation de ces expressions et leur prise en compte dans le cadre de temps de dialogue structuré⁵. Telle est l'ambition !

L'engagement de tous les acteurs éducatifs, quel que soit leur statut, dans cette démarche participera au développement de la considération portée à la personne enfantine, à son épanouissement et à son bien-être dans une perspective émancipatrice. ■

4 – Extrait du projet Francas 2015-2020 *Avec les enfants et les jeunes, ensemble pour l'éducation !*

5 – Le dialogue structuré est un processus de travail qui permet à des citoyens de dialoguer avec des élus sur des questions qui les préoccupent ou sur lesquelles ils agissent, et qui nécessitent une meilleure prise en compte dans les politiques publiques.

2 – Pierre Péju, *Enfance obscure*.

3 – Un projet associatif d'enfants et d'adolescents.



Chronique de kids ou l'action en équipe

Les enfants du centre Peter Pan ont choisi d'écrire pour s'exprimer sur leur environnement, leurs conditions de vie et celles de leurs concitoyens. Deux fois par mois, à travers des chroniques, ils s'attellent collectivement à différents sujets les concernant.



éaliser un journal, c'est s'inscrire dans une action collective où chacun a un rôle interdépendant de celui des autres. La rédaction du journal permet de collaborer et de se répartir les tâches. Ce sont des moments où les enfants et les adolescents, vivent des temps de concertation, de négociation et de codécision.

Lors du travail en amont chaque enfant prend la parole et trouve sa place dans le groupe composé de ses pairs, face auxquels il doit argumenter ses choix. Ces chroniques permettent aux enfants d'Audincourt d'exercer leur droit d'expression et de diffuser l'information par la création d'un journal ville.

Par ce rôle, ils vivent leur citoyenneté, prennent des responsabilités et sont acteurs de la vie locale. L'équipe de rédaction des enfants, issus du centre de loisirs Francas des Champs-Montants, réalise un bimensuel, diffusé à 650 exemplaires auprès des différentes écoles de la ville d'Audincourt (classe de CM1/CM2), associations et structures Audincourtoises.

LIRE ET ÉCRIRE

Ce projet émane du centre de loisirs et s'inscrit dans un module « lire et écrire ». Avec toute l'équipe d'animation des Francas Peter Pan, les enfants s'emparent des ordinateurs à disposition sur le quartier afin d'effectuer leurs différentes recherches.

C'est ainsi qu'ils « font naître leur bébé. » La curiosité est un des moteurs de l'apprentissage, elle permet de développer ses compétences, de renforcer l'estime de soi et de favoriser le plaisir de lire et d'écrire. C'est donc armés d'une bonne dose de curiosité que les enfants traitent des sujets d'actualité tels que les élections présidentielles, la sécurité,

le développement durable, le racisme, ou encore des valeurs nécessaires à la vie en collectivité comme le vivre-ensemble, la tolérance. Ces petits journalistes en herbe sont épatants et n'ont pas fini de nous surprendre.

« Kids, veut dire enfants en anglais, et Audin, se rapporte à notre ville Audincourt. Nous sommes Mohamed S., Sakina, Scifeldine, Kamélya, Amal, Mohamed O., Emin, Yakup et Chahine et notre animatrice Somaly, et nous avons créé l'Audin'Kids au mois de février 2017 au centre de loisirs Francas Peter Pan sur le quartier des Champs-Montants. Nous prenons la parole ici pour vous expliquer notre journal :

« Nous sommes Audincourtois et écoliers Audincourtois. Pour nous, l'Audin'Kids c'est notre façon de nous exprimer, d'écrire et de dire ce que l'on pense. Les adultes ont Audinfo, les enfants ont grâce à nous, Audin'Kids. Notre revue est très simple, on y intègre beaucoup de photos. C'est bien de lire, mais c'est bien aussi les images. Dans notre conseil de rédaction, nous avons des secrétaires, des journalistes et des photographes. À nos côtés, il y a une personne « spéciale » pour nous, Marie-Laure Champion. Elle est notre marraine.

Une marraine, vous savez ce que c'est ? Elle est pour nous, comme une bonne étoile. Nous avons choisi Marie-Laure avec notre directrice Kalida Maatoug car Marie-Laure venait beaucoup dans notre quartier des Champs-Montants communiquer sur nos activités. Elle était correspondante dans le journal L'Est Républicain. Au début, nous avons distribué notre revue à tout le quartier, en passant par les Francas et les écoles. Maintenant, nous souhaitons l'étendre à toute la ville. Parce que nos copains qui n'habitent pas dans le quartier ne peuvent pas nous lire. Et c'est dommage. Pour suivre nos aventures, vous pouvez venir nous voir au centre de loisirs Peter Pan. Nous serons fiers de vous raconter notre projet et vous le faire lire ! » ■

Audin'kids

Kalida Maatoug

Directrice du centre de loisirs Peter Pan à Audincourt
francas.audincourt.coordination@orange.fr



Kids en ligne

Vous pouvez lire, en ligne, les derniers numéros d'Audin'Kids sur le site de la ville d'Audincourt : www.audincourt.fr/?actualite=audinkids-8





© D. Lefilleul

La construction d'un citoyen le plus libre et le plus responsable possible dans la société la plus démocratique possible est le souhait le plus cher de tous ceux qui œuvrent en faveur d'une éducation émancipatrice. C'est le projet des Francas ! Mais avec quelle méthode pouvons-nous parvenir à ce type de résultat ? Par la parole ! Une pratique, qui depuis l'Homo Habilis il y a plus d'un million d'année, nous « humanise »...

Faire émerger les paroles des enfants et des jeunes



Arcadie d'Albi, association adhérente aux Francas du Tarn, a mis en place au sein des établissements scolaires, avec le concours des chefs d'établissements concernés, des ateliers d'expression citoyenne au service des valeurs de la République qui ont pour but de favoriser l'expression personnelle des jeunes dans une logique de construction et de réappropriation de la recherche personnelle de l'intérêt général.



En région Occitanie, et notamment dans les départements du Tarn, de Haute-Garonne et du Tarn-et-Garonne, l'association a animé plus de deux cents ateliers de ce type, sur une même thématique transversale « *Comment être citoyen aujourd'hui en faveur du développement durable ?* » permettant à plus de cinq mille jeunes de s'exprimer dans une logique de construction du vivre ensemble.

Un beau moment de restitution de cette vaste réflexion réalisée dans une logique de partage d'idées et de propositions, s'est tenu en avril 2017 à l'École des mines d'Albi, partenaire de l'opération, avec la participation de nombreux élèves et chefs d'établissement et en présence notamment de la déléguée académique à la vie lycéenne.



© L'Arcadie d'Albi

La plupart des élèves concernés n'ont bénéficié de cette démarche de concertation respectueuse qu'une seule fois, en guise d'initiation au débat, et en forme de découverte des bienfaits de l'esprit démocratique qui nous est cher.

Par contre, une expérience pilote, au collège Georges-Chaumeton de l'Union, a été rendue possible dans le cadre du dispositif du parcours laïque et citoyen de Haute-Garonne mis en place par le département sous l'impulsion de son président Monsieur Georges Meric, et a permis à un groupe d'une vingtaine d'élèves de 6^e/5^e de vivre, pratiquement toutes les semaines sur une période d'un an et demi, un atelier d'éveil citoyen (nom donné à l'atelier d'expression citoyenne pour jeunes des collèges et lycées). Les résultats semblent plus qu'encourageants ! L'évaluation du dispositif réalisé avec la CPE du collège et les observations des membres de l'équipe pédagogique de l'établissement montrent que les élèves de ce groupe ont considérablement évolué impactant même l'ensemble de l'établissement : « *ils sont devenus beaucoup plus mûrs que leur âge et ont développé un véritable sens de la responsabilité et de l'engagement. Ils sont devenus de vrais partenaires pour les professeurs et le personnel de direction dans l'action au sein de l'établissement. Le regard des professeurs a changé sur les élèves, ils se sont rendus compte que l'on pouvait construire avec eux, d'autant qu'ils ont développé un véritable esprit critique, constructif et bienveillant !* ». ■

Bertrand Marsol

Francas d'Occitanie, référent Graines de philo
bmarsol@francasmp.com

Thomas Brun

Membre du bureau des Francas du Tarn,
et président de l'association l'Arcadie d'Albi



Le Village des enfants citoyens, un espace pour l'expression des enfants et des adolescents

Favoriser la participation et l'expression des enfants et des jeunes ! Voici le mot d'ordre du Village des enfants citoyens organisés dans les Bouches-du-Rhône.

Ce projet est mené durant la période des vacances scolaires de printemps, afin de concerner le public des centres de loisirs et faire écho au Festival des droits de l'enfant, programmé au mois de novembre 2018.

Les 2 et 3 mai 2018, 320 enfants et jeunes se sont réunis au domaine départemental de Fontainieu, dans le 14^e arrondissement de Marseille.



« LES QUARTIERS DU VILLAGE » : DES ATELIERS THÉMATIQUES

Le village a pour objectif de permettre aux participants de découvrir des thématiques souvent peu abordées au centre de loisirs, de manière ludique (bien sûr) mais surtout en totale autonomie. Munis d'un *City Guide* répertoriant toutes les animations proposées, les enfants et les jeunes choisissent et construisent seuls leur programme.

Au programme justement : quartiers des philosophes, des médias, des droits de l'enfant, des scientifiques, de l'inclusion et du handicap, de la santé.

LES PAROLES ET PROJETS D'ENFANTS MIS EN LUMIÈRE

Les quartiers sont animés par des animateurs des Francas des Bouches-du-Rhône, des partenaires associatifs mais aussi et surtout par des enfants et des adolescents issus des centres de loisirs du département. Le Village des enfants citoyens permet ainsi de mettre véritablement en lumière les actions menées tout au long de l'année dans les centres de loisirs.

Pour l'opération 2018, nous avons découvert des paroles d'enfants issues de discussions à visée philosophique ou encore des affiches de sensibilisation au cyber harcèlement et au gaspillage alimentaire, réalisées par quatre collèves du département.

LES ENFANTS ET LES ADOLESCENTS : ANIMATEURS POUR LEURS PAIRS

Le centre social Saint-Gabriel (Marseille 14^e) s'est également beaucoup impliqué dans cette opération. Les jeunes du secteur relais ont animé des jeux géants en bois qu'ils avaient eux-mêmes fabriqué (gros succès auprès des enfants !) et un groupe de

« Prends la parole »

Tous les premiers mercredis du mois, huit jeunes de 11 à 15 ans du Quartier Croix-Rouge à Reims se réunissent à la Médiathèque Croix-Rouge pour un atelier « Prends la Parole ».



© Les Francas des Bouches-du-Rhône

quinze enfants a animé le quartier de la Santé et de la Consommation citoyenne. Leur place dans le Village a été pensée avec eux en amont et ils ont été accompagnés par l'animatrice départementale des Francas des Bouches-du-Rhône, avec les malles pédagogiques « Manger en conscience ». Cette phase d'accompagnement est essentielle pour que les enfants ne soient pas de simples « présentateurs de jeux » mais qu'ils perçoivent qu'eux-aussi ont une place importante dans le projet et qu'ils sont capables de parler et de sensibiliser leurs pairs. Pas de doute que ces enfants de Saint-Gabriel feront de bons animateurs plus tard. On les attend sur un BAFA !

Le bilan de ces deux premières opérations nous a montré que la forme du Village est propice à la valorisation des projets d'enfants et d'adolescents. Un projet que nous souhaitons développer avec les enfants et adolescents marseillais dans les années à venir. ■

Laurie Figarella

Chargée du développement des projets éducatifs
Les Francas des Bouches-du-Rhône
francas13cultures@orange.fr



Le premier a été mis en place en janvier 2016, avec comme partenaires la médiathèque Croix-Rouge, les Francas de la Marne et le service départemental de prévention de la Marne, pour permettre aux jeunes du quartier d'avoir un lieu d'échange. Ces temps de débats sont des moments de rencontre entre les adolescents qui fréquentent ces différents équipements socioéducatifs.

Chaque mois les adolescents se retrouvent pour discuter de sujets qui les concernent, mais également pour se demander comment les autres personnes vivent une même réalité. Ce sont les adolescents qui proposent les thématiques, telles que la sécurité routière, les mangas, les jeux vidéo et leurs addictions, pourquoi lire, les cultures et traditions, etc. Une fois le thème défini par les



© D. Leflèvre / Bibliothèques de Reims

adolescents, les animateurs imaginent des supports permettant de lancer le débat de manière ludique. Ces temps de débat permettent aux adolescents d'avoir un lieu d'échange, d'argumentation et de parole libre, tout en respectant les points de vue des autres, d'ouvrir leur esprit critique et de forger leur opinion sur différentes questions de société.

Depuis le début de l'année un groupe a réussi à se former, sur la simple envie des jeunes de vouloir partager ces moments ensemble. Dans ces ateliers ils trouvent un côté ludique au débat, des temps de réflexion et se rendent compte que leurs paroles peuvent être prises en compte par les adultes tout comme par leurs pairs. Pour valoriser leur investissement tout au long de l'année et pour la dernière séance de l'année scolaire, quelques adolescents du quartier Croix-Rouge sont venus à l'Hôtel de région à Châlons-en-Champagne. Les adolescents ont échangé autour de la démocratie, dans la salle de l'Hémicycle. Les jeunes ont été émerveillés de découvrir ce lieu démocratique et son fonctionnement. ■

Julie Bouquemont, les Francas de la Marne
Chargée de développement Marne-Ardenne,
julie.bouquemont.francas@orange.fr



© Les Francas des Bouches-du-Rhône



Dire, jouer, s'exprimer !

ou de ce changement, parfois non mais ils arrivent à se mettre en réflexion sur les questionnements ou les difficultés qu'ils rencontrent.

Cette démarche leur permet de réfléchir et de mettre en pratique les valeurs de respect et de vivre ensemble. Les adolescents y travaillent leur relation aux adultes, envers lesquels ils ont le plus souvent de la colère ou ont perdu confiance. Un bon moyen de travailler sur leurs comportements est le jeu. En faisant fi des textes, ils s'approprient la comédie et les valeurs citoyennes, en improvisant le clown par exemple. Les animations théâtrales sont avant tout un moyen pour permettre aux adolescents de s'exprimer sur leurs conditions de vie en les projetant sur une animation fictive. Lors des improvisations, selon le sujet et la manière dont il est traité par les adolescents, on peut entendre des passages empruntés à leur quotidien, leur ressenti sur différents sujets vécus, sans pour autant entrer dans leur intimité. Pour la rentrée, l'intervenante réfléchit,

au regard des retours des adolescents et du projet des professeurs, à favoriser davantage l'expression des enfants en engageant une création autour du journal intime ou journal de bord. À partir de textes et de pièces les collégiens sont amenés à questionner des phénomènes de société : le harcèlement, les jeux vidéo, les relations etc. À l'issue des huit semaines, le dispositif peut donner lieu à un temps de valorisation, qui permet de favoriser leur réintégration à la vie du collège. ■

Marie Teissier
Comédienne, intervenante
en animation scolaire
pour les Francas du Val-de-Marne
marieteissier@gmail.com

Marie Teissier est comédienne et metteuse en scène. Depuis plus de huit ans elle intervient auprès des collégiens du Val-de-Marne.

Ses interventions théâtrales prennent vie au sein du dispositif relais.

Ce dispositif accueille temporairement des élèves

en voie de déscolarisation ou de désocialisation, avec pour objectif de les accompagner à réinvestir la vie du collège.



© Ch. Laforté



Marie intervient depuis des années dans les collèges du Val-de-Marne. Elle se sert de la pratique théâtrale comme outil pédagogique à plusieurs égards. Cette expérience parvient à créer du lien entre les adolescents et leurs pairs, ainsi qu'entre les collégiens et les adultes. En effet, pendant huit semaines le groupe d'élèves travaille sur un projet d'écriture ou de jeu scénique. La mise en place des ateliers est pensée préalablement avec l'enseignant et l'intervenante, puis est coconstruit avec les élèves.

Ces ateliers contribuent à la construction personnelle des adolescents. Qu'ils soient timides et réservés ou qu'ils foncent tête baissée, en difficulté scolaire ou non, les adolescents se prennent au jeu. L'intervenante souligne que cette expérience provoque nécessairement une réaction, un changement chez les adolescents. Parfois ils arrivent ensemble à bout de cette expression

Les animations
théâtrales sont
avant tout un moyen
pour permettre
aux adolescents
de s'exprimer sur
leurs conditions
de vie en
les projetant sur une
animation fictive.

Éducation aux médias et à l'information

École primaire
Édition 2018



Comment apprendre aux élèves à analyser l'information et l'image, à aiguiser leur esprit critique et à se forger une opinion ? Comment favoriser la compréhension et un usage raisonné des médias, notamment numériques ? Dans un monde complexe où l'information est surabondante, instantanée et en flux continu, l'éducation aux médias et à l'information (EMI) est devenue une priorité.

L'éducation aux médias et à l'information (EMI) connaît un regain d'intérêt en particulier dans le sillage du nouveau règlement européen sur la protection des données personnelles et du projet de Loi

« de fiabilité et de confiance de l'information ».

Pour la Fédération nationale des Francas, d'une manière permanente, l'EMI est une priorité éducative en cohérence avec l'article 13 de la convention internationale des droits de l'enfant (liberté d'expression – liberté de rechercher, de recevoir et de répandre des informations).

Afin d'ancrer l'éducation aux médias et à l'information dès le plus jeune âge dans le parcours de formation des élèves, le Conseil supérieur des programmes a travaillé à des orientations permettant de guider le travail des équipes pédagogiques aux cycles 2 et 3, en cohérence avec le programme de cycle 4. Aussi, et en cohérence avec la priorité rappelée par le ministre de l'Éducation nationale sur le premier degré et à l'apprentissage des fondamentaux – lire, écrire, compter, respecter autrui –, Réseau Canopé et le CLEMI ont souhaité produire des ressources entièrement dédiées à l'école primaire. La brochure dont il est question a été pensée et conçue comme un outil pratique pour les enseignants avec des entrées par cycle. Les élèves apprennent à lire, à analyser l'information et l'image, à se forger une opinion, et ils aiguisent leur esprit

critique pour acquérir des valeurs essentielles à l'exercice d'une citoyenneté éclairée et responsable en démocratie. Il est fondamental de les former dès le plus jeune âge à la responsabilité et à l'exercice de la liberté d'expression en accompagnant leur parole dans le cadre scolaire. Telle est l'ambition de cette brochure à parcourir en version numérique sur le site du CLEMI (www.clemi.fr).

Pour la résumer, cette brochure propose onze fiches pédagogiques et trois fiches intercycles. Chacune d'elle propose des références aux programmes, un déroulement avec des activités concrètes, une durée indicative, des repères pour l'évaluation, des suggestions de traces écrites et des ressources.

Cette brochure présente également une diversité de témoignages qui démontrent que l'éducation aux médias et à l'information est une priorité éducative partagée. Apprendre à chercher, vérifier, et publier l'information de manière responsable est essentiel au développement de l'esprit critique des élèves. Pensée comme outil de formation et support pour l'action, cette brochure peut répondre efficacement aux besoins des enseignants et des animateurs. ■

La brochure : www.clemi.fr/fr/emi-ecole-primaire.htm



EN SAVOIR + Le Centre de liaison de l'enseignement et des médias d'information (CLEMI), appelé aussi Centre pour l'éducation aux médias et à l'information, est un service du Réseau Canopé et un organisme du ministère français de l'Éducation nationale chargé de l'éducation aux médias dans l'ensemble du système éducatif.

On trouve sur le site du CLEMI des ressources pour les enseignants, pour les animateurs, les formateurs et les familles : www.clemi.fr

Espace familles : www.clemi.fr/guide-famille.html

Ressources : www.clemi.fr/ressources.html



Le dialogue structuré ? C'est possible !

En décembre dernier les adolescents des Hauts-de-France faisaient le premier pas vers les élus de leur région, pleins de rêves et de projets en tête. Accompagnés d'acteurs éducatifs divers réunis au CRAJEP, ils ont mis en commun leur force pour réfléchir ensemble à des moyens d'améliorer leurs conditions de vie et de leurs concitoyens au local.



EN SAVOIR +

Dialogue structuré régional avec la jeunesse (DSRJ)

Le deuxième événement du DSRJ s'intitule « Bouge ta région ! #HDF ». Il aura lieu les 13 et 14 octobre 2018 à Lille. Plus de 200 jeunes et 30 élu-e-s du territoire sont attendu-e-s afin de construire ensemble la région de demain. Plus d'informations sur la page facebook de l'événement

Le premier événement du dialogue structuré régional avec la jeunesse dans les Hauts-de-France se posait un objectif principal : lancer la dynamique du projet. La diversité des participants, tant en âges qu'en origines géographiques, la richesse des propositions faites et l'intérêt des groupes à se positionner sur ces propositions, permet d'affirmer que cet objectif est atteint. Le déroulé de la journée a été travaillé afin de faciliter la parole des jeunes. Les temps d'échanges en petits groupes ont été articulés avec les temps collectifs afin d'identifier des thématiques de travail et de proposer des recommandations pour chacune de ces thématiques.

Le dialogue permettait de poser le cadre citoyen de la démarche, en posant les enjeux de la participation politique, et les écueils à éviter. Ce temps a commencé par la lecture d'un texte sur l'engagement et la jeunesse. Après un temps de réflexion

personnelle sur ses rêves et ses colères, et leur inscription sur des post-it, des crieurs ont déclamé l'ensemble des rêves et colères sans dire à qui ils appartenaient. Un temps en petit groupe a permis de faciliter les échanges de parole entre les jeunes. Les groupes ont eu la possibilité de rajouter un rêve et une colère à ceux déjà évoqués.

De ces rêves et colères ont été extraites six thématiques, certaines sur des principes généraux comme l'éducation et la paix, le mieux vivre ensemble ou encore le système, et

à « entraîner les enfants et les jeunes à prendre la parole » et qu'on puisse « faire confiance aux jeunes ». Ils pensent à mettre en place des espaces d'informations, de rencontre et d'accompagnement pour les enfants et les familles qui vivent des situations familiales compliquées. Ils mettent en avant leur attachement aux valeurs de liberté, dans le choix d'orientation professionnelle par exemple, et d'égalité, notamment sur les offres socio-éducatives « revoir les barèmes et les programmes afin de mieux les adapter au prix de la vie » ou les rémunérations salariales. Ces derniers sont soucieux des problématiques locales. La question de la mobilité est au centre, notamment les obstacles liés aux territoires ruraux.



d'autres plus personnels comme l'abandon familial, ainsi que des problématiques régionales comme l'environnement ou la mobilité en milieu rural. De nouveau en groupe, les adolescents ont travaillé sur chaque thématique, pour laquelle ils ont émis des recommandations et des propositions.

Qu'est-ce que les jeunes proposent ?

Dans la globalité les jeunes demandent un plus grand investissement des citoyens à la vie, que « les communes interpellent les gens pour qu'ils s'investissent », « [qu'elles fassent] plus de réunions publiques (pas que de la consultation) ». Ils proposent aussi que leurs pairs soient davantage éduqués à prendre part à la vie citoyenne,

Pour la prochaine étape, ces groupes ont pour mission d'approfondir ces recommandations choisies, en cherchant à rencontrer de nouveaux élus, techniciens et experts de leur thématique, ainsi que d'autres groupes de jeunes qui travaillent sur le même sujet. Aujourd'hui, les différents groupes ont mis à l'agenda de leurs activités le développement de ces propositions et projets, en allant notamment à la rencontre d'élus locaux et municipaux. ■

Laurence Parmentier
Chargée de Missions pour les Francas des Hauts-de-France
Laurent Calligraffi
Coordinateur du Projet pour le CRAJEP (ex-Picardie) Hauts-de-France



PREMIER ÉVÉNEMENT RÉGIONAL
DÉCEMBRE 2017



Nos centres d'intérêts en général

Ils attachent de l'importance aux espaces naturels et de loisirs (« la belle palmeraie avec ses beaux arbres fruitiers »), souhaiteraient disposer de davantage de parcs, d'espaces verts et d'espaces pour pratiquer des activités sportives (piscine, city stade,...), mais aussi de pistes cyclables. Les dégradations qu'ils constatent dans leur environnement les préoccupent : « faire attention à la propreté », « arrêter de tout casser ».

Lorsque l'on découvre ce qui est utile dans leur commune, leur ville, leur quartier et leurs suggestions d'amélioration, on lit des préoccupations locales typées, en fonction de leur lieu de vie, preuve s'il en était besoin, qu'ils sont déjà ancrés dans un territoire et acteurs de la vie de celui-ci. Partageons quelques-unes de ces expressions : « Ce qui est important, c'est le chenil, ça n'existe pas dans tous les villages » ; « Ils auraient dû construire une épicerie au lieu d'un city stade, car comme c'est payant, plus personne n'y va ». Il faudrait « avoir plus de transports en commun, et qu'ils soient à l'heure ».

Et pour clore ce premier retour, un clin d'œil... Les activités ménagères ne sont pas celles qui vous intéressent le plus ? eux non plus. Ils l'expriment très clairement : « Je n'aime pas ranger ma chambre »... mais certains imaginent un début de solution : « Un système un peu magique pour que les affaires soient rangées dans la tente » ! ■

Les enfants et les adolescents s'expriment !

Les Francas ont proposé durant cet été à des enfants et des adolescents de prendre la parole sur ce qu'était pour eux un été réussi, sur ce qui était important pour eux dans leur vie quotidienne, dans leur commune, leur ville, leur quartier.

ceux qui jouent avec eux, du moins ils ne sont pas cités lorsque les enfants et les adolescents parlent du jeu. Les animateurs sont plutôt associés aux activités de façon positive. Mais est-ce à dire que les activités proposées ne sont pas des moments où l'on joue ? une question à élucider ou une démarche à repenser pour les animateurs, sans doute... Les frères et sœurs sont peu cités à propos du jeu. Quant aux parents, ils sont plutôt absents : « Moi je m'ennuie à la maison, car papa me surveille, mais il n'a pas le temps de jouer ».

Plus d'une centaine d'enfants et d'adolescents se sont emparés d'un questionnaire déposé sur le site centredeloisirseducatif.net. Ils sont de Gironde, du Cher, de Meurthe-et-Moselle et de Béni-Abbès, en Algérie. Une association algérienne, partenaire des Francas, l'ATLED¹ s'est en effet prêtée au jeu avec un groupe d'enfants.

Ils renvoient des images de vie quotidienne de leur enfance et de vie locale, celle qu'ils partagent avec des adultes, leurs parents et bien d'autres.

Ce qui domine dans ces expressions, c'est l'importance des copains, des amis et du jeu. Se faire « de bons amis en qui on a confiance » c'est important dans le centre de loisirs, dans la vie quotidienne. Les adultes ne sont pas



Nos idées pour améliorer la commune !

EN SAVOIR +



Exprimez-vous !
Durant l'été 2018, les Francas ont engagé la démarche « 100 000 expressions d'enfants » (voir Francagenda), en constituant un recueil d'expressions d'enfants et d'adolescents. Découvrez le questionnaire et le dossier pédagogique de l'opération sur : www.centredeloisirseducatif.net/node/1858

1 - Association de Tourisme et de Loisirs, Echanges de jeunes et de développement Durable <http://atled-algerie.org/>

Les camps d'été, de véritables espaces éducatifs

Depuis plusieurs années, l'Amicale Laïque de Couëron Centre (Loire-Atlantique) est engagée dans un programme éducatif avec Haïti. Ce projet est mis en place sous l'égide de Solidarité Laïque et les Francas. Autour des questions éducatives et pédagogiques, les acteurs haïtiens et français s'enrichissent mutuellement par leur savoir-faire.



© AAPEI

scolaire reste assez inégalitaire. Ainsi, les camps d'été, sont un lieu de socialisation pour les enfants de scolarisés et non-scolarisés, où ils apprennent les mêmes valeurs de respect et de vivre-ensemble de manière ludique. Pendant dix jours les enfants profitent de temps de loisirs, qui bien que gratuits sont un privilège rare leur permettant d'échapper au travail infantile et de prévenir la délinquance juvénile.

La participation des enfants est un point important, car il est rare qu'on y fasse appel. Les animateurs consultent régulièrement les enfants pour animer des activités qui leurs plaisent et qui apportent un complément à leur éducation. Dans le département le rejet des déchets dans la rue est un véritable fléau. Pour apprendre les notions de développement durable et de recyclage, les enfants ont construit, à partir de déchets en plastique, des jouets et des ustensiles de ménage pour l'entretien du camp. Ils ont également appris à cultiver des plantes pour la consommation. La présence des animateurs français leur permet de connaître une autre culture, notamment la manière dont les enfants français vivent. Depuis le début de ce jumelage, les enfants haïtiens et français

s'envoient des productions qu'ils ont réalisées afin d'enrichir l'échange et de renforcer le lien interculturel.

Un espace de formation pour les animateurs

Si l'animation est un bon moyen pour éduquer les enfants, la formation bénéficie également aux animateurs. Les animateurs sont pour la plupart jeunes et tous bénévoles. Ils reçoivent une formation gratuite qu'ils ne peuvent mettre en pratique que dans ces espaces. Le programme permet un échange entre les animateurs haïtiens et français, qui à tour de rôle s'enrichissent des savoirs du pays jumeau. Les animateurs français de l'Amicale Laïque de Couëron ont été intégrés à l'équipe d'animation des camps de cet été, et ont pu apporter des éléments supplémentaires au savoir des animateurs tout en respectant les spécificités culturelles liées à leur travail. Afin d'être reconnus par le gouvernement haïtien, les animateurs se constituent en association. Là encore, l'expérience des animateurs français est une source de conseil sur la manière dont ils peuvent procéder.

Un cadre relais pour les parents

Les camps d'été représentent un apaisement dans le quotidien des familles. En effet, ces dix jours pris en charge en pension complète des enfants représentent un véritable soulagement dans leur mince budget quotidien. Ils offrent également un cadre sécurisant pour les enfants lorsque leurs parents travaillent. ■

Daniel Aristil

Co-coordonateur de l'AAPEI



Roseaux en Haïti

Roseaux (Wozo en créole haïtien) est une commune d'Haïti, située dans le département de Grand'Anse, arrondissement de Corail. Elle est localisée dans la péninsule de Tiburon. En octobre 2016, l'ouragan Matthew, frappe durement la région et certaines villes sont détruites à 80 % et coupées du monde. L'économie locale repose sur la culture du café et de la canne à sucre.

Depuis plusieurs années, dans le département haïtien de la Grand'Anse, des animateurs bénévoles introduisent l'éducation non-formelle dans l'univers éducatif de l'île. Chaque été, trois camps organisés par l'association « Des animateurs polyvalents pour l'encadrement de la jeunesse » (AAPEI), accueillent les enfants des villes de Roseaux, Jérémie et Dame-Marie. Ces séjours d'été permettent d'étendre l'offre socio-éducative qui est proposée aux enfants du foyer éducatif de l'association « Men Kontre Pou Timoun Rozo » à Roseaux. La mise en place de ces camps représente un enjeu important pour les enfants, les animateurs et les parents.

Un espace d'apprentissage et d'évasion pour les enfants

Si en Haïti le nombre d'enfants scolarisés tend à s'améliorer, l'offre



© AAPEI



Laïcidad 2018 un échange écoresponsable !



Vingt-deux jeunes de treize à quinze ans, venant de Belgique, de France et d'Espagne ont pris part à l'aventure de cet éco séjour. C'est dans un camping écologique, au pied des Pyrénées espagnoles dans le village de Murillo de Gallego que les jeunes ont planté leurs tentes cet été. Le choix de la destination n'est pas sans raison : le village vit grâce à l'eau du Río Gallego, la place au cœur de la vie quotidienne et des activités de la vallée et lutte pour la préserver.

Les jeunes citoyens européens réunis pour un avenir meilleur pour notre planète

Nous avons mis en place des activités pour faciliter la rencontre entre trois cultures différentes : animations, veillées, quizz, grands jeux... adaptés, en groupes inter-culturels, mélangeant au mieux les différentes langues. La mobilité européenne des jeunes représente une réelle opportunité d'acquérir des compétences et des savoirs, une ouverture au monde, aux rencontres humaines et sociales, un enrichissement mutuel et la construction d'une citoyenneté européenne. C'est une chance pour les jeunes les plus éloignés de la mobilité de se retrouver avec leurs pairs autour d'un enjeu commun. Nous avons permis aux jeunes de participer activement à leur séjour au-delà de la barrière de la langue et de la méconnaissance de l'autre, de communiquer et se découvrir sans oublier de se construire des souvenirs incroyables et de vivre une expérience humaine extraordinaire.

Ces temps de partage ont donné lieu à la rédaction d'un manifeste par les jeunes à la fin du séjour, expliquant ce que le projet leur avait permis de découvrir et ce qu'ils aimeraient communiquer pour le futur. Ils ont pris conscience que notre mode de vie a un impact sur notre environnement, et essayent d'adopter des gestes simples au quotidien pour améliorer notre environnement (en se lavant, en s'habillant, en faisant les courses...). C'est en tant qu'acteurs de leur séjour qu'ils laissent derrière eux le résultat de leur réflexion, avec l'envie que cela ouvre de nouvelles initiatives d'éducation citoyenne pour le monde à venir à travers le développement durable : « répondre aux besoins du présent sans compromettre la capacité des générations futures à répondre aux leurs ». ■

Coline Bertrand
Francas de la Marne

Le projet Laïcidad c'est quoi ?

Cela fait maintenant plusieurs années que le Centre d'Action Laïque du Brabant wallon ASBL a développé le projet Laïcidad. Ce projet met en avant le développement de l'esprit critique, de l'autonomie et de la citoyenneté en rassemblant des jeunes de trois nationalités différentes autour d'un même thème. Les jeunes sont amenés à travailler ensemble, à échanger et à construire eux-mêmes une production concrète dont ils seront les acteurs durant toutes les étapes du projet : préparation, réalisation et évaluation.

Les Francas, qui partagent les mêmes enjeux sur la mobilité et la citoyenneté européenne des jeunes, ont pris part au projet pour cette édition 2018.

L'eau moteur de développement durable

Au centre du programme cette année : l'eau. Lors de ce séjour nous

étions désireux que les jeunes puissent se retrouver autour d'une thématique environnementale qui les concerne dans leur quotidien de citoyen européen. Au-delà des activités aquatiques autour de la rivière (rafting, canoë...), nous avons mis en place une réelle réflexion autour de l'eau.

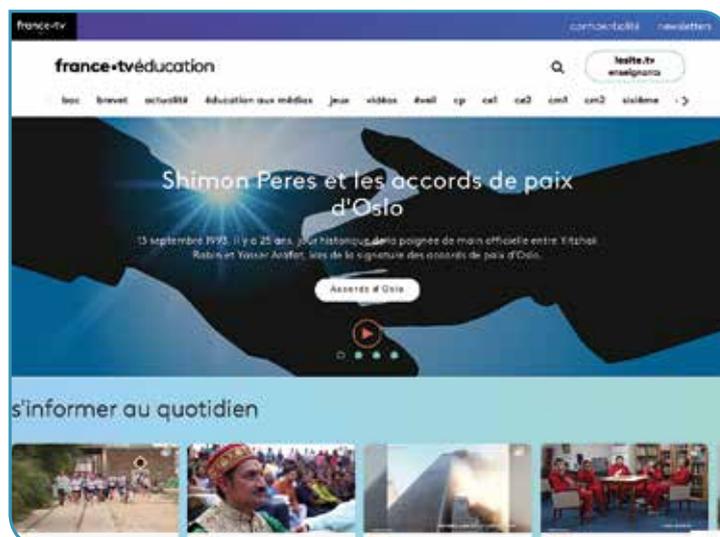
Afin qu'ils puissent échanger au mieux sur leur gestion de l'eau et partager leurs expériences, un travail d'approche du thème fut fait en amont. Une visite d'un point essentiel de la gestion d'eau dans leur pays d'origine avait été préparée. Au cours de l'échange, lors d'ateliers, les adolescents se sont exprimés sur leurs habitudes de consommation et leurs connaissances de l'eau. Ils ont pris des notes durant le séjour sur leur consommation d'eau : douches, wc, baignades, repas. Ils ont aussi pris part à un débat avec des militants qui défendent la rivière Gallego menacée par la construction d'un barrage.



France TV éducation

La plateforme France TV éducation est destinée aux enfants curieux et à tous ceux qui s'intéressent à l'éducation. Le site propose de s'orienter, décrypter, accompagner la vie scolaire et enseigner. Ces six grandes thématiques sont nourries par les contenus de partenaires publics et privés. Le site France TV éducation produit et diffuse à travers des médias innovants : vidéos, articles, dossiers, diaporamas, web documentaires, cartes interactives, quiz... ■

<https://education.francetv.fr>



Enfance obscure

Pierre Péju poursuit sa méditation sur l'enfance au fil de laquelle se dégage la notion d'enfantin, qui permet de saisir de quelle façon les impressions des premiers jours peuvent hanter la vie d'adulte. Le récit alterne confidences intimes et lectures d'écrivains ou de penseurs (Bachelard, Benjamin, Lévi-Strauss, Deleuze, Nabokov, Sarraute, Kafka) pour reprendre un certain nombre de questions autour de la valorisation moderne de l'enfance.

L'Enfantin n'a rien de nostalgique. Source d'énergie, il nous invite plutôt à partir, à créer ou à trouver une écriture qui restitue la saveur et, parfois, la douleur des premières fois.

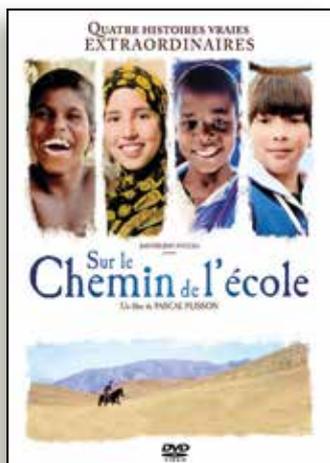
Quels liens notre imaginaire tisse-t-il entre les enfants et les morts?

D'où vient la familiarité de l'enfant avec l'animal ou le monstrueux? Qu'est-ce que la haine des enfants? Quelle part d'enfance se tient derrière le geste de l'artiste? Autant de questions que la modernité soulève en réévaluant la place sociale et symbolique de l'enfance. ■

Enfance obscure • Pierre Péju • Paru en collection Folio Gallimard en juin 2016 • 7,80 euros

Sur le chemin de l'école

Jackson, Zahira, Samuel et Carlos vivent aux quatre coins du globe mais partagent la même envie d'apprendre. Chaque jour ils se lancent dans un périple sinueux à travers des paysages incroyables pour se rendre à l'école. *Sur le chemin de l'école* suit l'extraordinaire destinée de cinq enfants pour qui l'accès à l'éducation est à priori impossible. Comme un écho au célèbre adage de Pierre Rabhi : « La question n'est pas tant de savoir quelle terre nous allons laisser à nos enfants mais plutôt quels enfants nous allons laisser à la terre », *Sur le chemin de l'école* apporte la preuve que ces enfants qui bâtiront le monde de demain ont une conscience aiguë de l'importance de l'éducation et de l'apprentissage, et que sans école, nos sociétés n'ont pas d'avenir. ■



Sur le chemin de l'école • Pascal Plisson • Sorti au cinéma en septembre 2013 • DVD : environ 13 euros

100 000 expressions d'enfants et d'adolescents et un Festival international des Droits des Enfants et de la Citoyenneté

Parce que l'action éducative doit transformer la vie des enfants, la Fédération nationale des Francas lance une dynamique de recueil d'expressions d'enfants et d'adolescents sur leurs conditions de vie.

C'est au local, sur les territoires de vie et d'activités, que les expressions des enfants et des adolescents seront saisies. Un des rôles des animateurs est de permettre à tous les publics accueillis, d'être acteurs de leur éducation, d'agir et de penser en citoyen. Dans un centre de loisirs éducatif, les occasions sont nombreuses pour que les enfants et les adolescents soient responsables d'eux-mêmes, des autres et de leur environnement, qu'ils se positionnent sur des thèmes d'actualité, débattent, proposent, décident.

Des thèmes possibles d'expression des enfants et des adolescents.

Les différentes dimensions constitutives des conditions de vie des enfants peuvent être abordées : logement / santé / alimentation / protection / égalité des droits / scolarité-vie scolaire / temps de loisirs / mobilité et transports / relations entre pairs, relations avec les adultes / accès aux droits d'expression et de participation / place dans les espaces publics / etc.



La formulation, par les enfants et les adolescents, d'expressions faisant état de leurs conditions de vie et de propositions pour les améliorer, vous pouvez l'animer et l'accompagner, notamment grâce aux pratiques éducatives et supports pédagogiques présentés dans ce numéro de *Camaraderie*. Si vous souhaitez les découvrir, si vous les connaissez, mais que vous souhaitez un accompagnement pour aller plus loin, interpellez les Francas de votre département !

Capitaliser les expressions des enfants et des adolescents

L'action projetée prévoit la capitalisation des expressions des enfants et des adolescents ainsi que le compte rendu des temps de dialogue structuré qui auront eu lieu, via différents supports.

– Le blog <http://agispourtesdroits.org>
– Le site www.centredeloisirseducatif.fr

– La plateforme numérique www.enfantsacteurscitoyens.fr en cours de construction qui sera ouverte en novembre 2018.

Une démarche complète pour un événement majeur

La démarche intègre également un temps fort pour entendre et valoriser les premières expressions des enfants et des adolescents recueillies et pour organiser les premiers temps de dialogue structuré. Ce sera le Festival international des Droits des Enfants et de la Citoyenneté, un Festival qui marquera les 30 ans de la CIDE, un temps d'échange, de réflexion et un moment festif réunissant 650 enfants et adolescents de France, d'Europe et du monde réunis pour échanger sur les conditions de vie et dialoguer avec des décideurs publics et associatifs nationaux et européens, pour valoriser leurs projets et leurs actions, pour échanger leurs savoirs, une rencontre interculturelle d'enfants et d'adolescents de France et d'ailleurs.

Les Festivals, c'est aussi une rencontre interculturelle et un événement ludique qui permet de jouer et de pratiquer avec d'autres enfants et adolescents, de découvrir un territoire. ■

Calendrier

★ 14 septembre : ouverture
des inscriptions Jeunes reporters
pour l'environnement
www.jeunesreporters.org

★ 6 au 14 octobre :
Fête de la Science en métropole
<https://fetedelascience.fr>

★ 13 octobre : le jour de la Nuit
www.jourdelanuit.fr

★ 10 au 18 novembre :
Fête de la Science en Outre-mer

★ Novembre : événement national
Agis pour tes droits



Retrouvez-nous
sur Facebook :
Les Francas
et sur twitter :
@FrancasFede

Promouvoir le respect des droits des enfants au quotidien

Geneviève Avenard est engagée depuis plus de trente ans en faveur de l'enfance. Aujourd'hui elle est Défenseure des enfants auprès du Défenseur des droits, autorité administrative indépendante, inscrite dans la Constitution, chargée de défendre les droits et les libertés individuelles dans le cadre de cinq domaines de compétences déterminés par la loi, dont la défense et la promotion des droits de l'enfant.

J'ai été nommée Défenseure des enfants, adjointe du Défenseur des droits, Jacques Toubon, en 2014, après une vie professionnelle de près de trente ans largement tournée vers les enfants. J'ai d'abord dirigé des services départementaux d'action sociale, en Eure-et-Loir puis en Côte-d'Or, avec toujours une sensibilité toute particulière pour la protection de l'enfance, et plus largement une motivation forte pour les projets permettant d'apporter des réponses adaptées et justes aux besoins et attentes des publics les plus vulnérables, enfants, familles, personnes en situation de handicap, dans une approche de développement social. Co-rapporteuse en 2005 du groupe de travail national portant sur l'amélioration de la prise en charge des mineurs protégés, j'ai ensuite rejoint l'Observatoire national de l'action sociale (ODAS), où j'ai acquis une vision nationale et transversale des questions liées à la protection de l'enfance et au handicap. Enfin, en 2008, en tant que directrice générale d'Acodège, une association historique de Bourgogne, je me suis à nouveau rapprochée du terrain et des enfants relevant de la protection de l'enfance ou du handicap, avec là encore des rencontres qui m'ont beaucoup apporté, de parents et d'enfants, et avec le sentiment toujours très présent, de la responsabilité qui était la nôtre de permettre à chacun de trouver sa place dans notre société.

J'ai beaucoup de chance d'exercer aujourd'hui cette mission exigeante et passionnante qui consiste à défendre et promouvoir les droits de l'enfant. Une mission complexe car il nous incombe, avec le Défenseur des droits, de veiller à ce que l'intérêt supérieur de l'enfant soit réellement pris en considération de manière primordiale



dans toutes les décisions qui le concernent, et que ses droits fondamentaux, reconnus par la Convention internationale des droits de l'enfant (CIDE), soient effectifs. Or les nombreuses réclamations que nous recevons, de la part de parents, de professionnels, d'associations et d'enfants montrent que de nombreux enfants en France se trouvent éloignés de leurs droits fondamentaux, en particulier ceux qui se trouvent dans des situations de grande vulnérabilité. Ceci n'est pas acceptable. Il est de notre devoir d'autorité indépendante de veiller à faire cesser ces atteintes aux droits, préjudiciables aujourd'hui mais aussi sur le long terme pour l'avenir de nos enfants, une fois adultes.

C'est pourquoi nous avons lancé l'année dernière un mécanisme inédit de suivi de la prise en compte concrète par l'État des observations du Comité des droits de l'enfant de l'Organisation des Nations Unies (ONU), adressées à la France en février 2016. Ce mécanisme ambitieux vise à disposer d'un état des lieux actualisé de la situation des enfants, de leurs conditions de vie et des problématiques sur lesquelles il y a à progresser pour respecter pleinement nos obligations liées à la CIDE.

Avec cette démarche inédite, nous allons nous appuyer sur une consultation des enfants et adolescents eux-mêmes afin de leur permettre de s'exprimer sur tous les sujets qui les concernent.

Nous aurons besoin du soutien des institutions et associations partenaires du Défenseur des droits qui interviennent auprès des publics jeunes : c'est le cas des Francas, qui ont largement contribué, au sein de notre comité de pilotage, à la construction « d'Éducadroit », projet d'éducation des enfants et des jeunes au Droit et à leurs droits.

Ce faisant, nous aiderons à rendre plus effectif le droit fondamental inscrit à l'article 12 de la CIDE qui est de pouvoir exprimer librement son opinion et que celle-ci soit réellement prise en considération.

Notre objectif : que les enfants soient réellement considérés comme des sujets de droit et des personnes à part entière, dont il faut respecter l'intégrité et la dignité. Car, comme le disait Gandhi, « La première arme de la dignité, c'est la parole ». ■

Geneviève Avenard

Défenseure des enfants

Genevieve.avenard@defenseurdesdroits.fr



EN SAVOIR +

- www.defenseurdesdroits.fr
- www.educadroit.fr
- **Bilan 2017 du programme JADE**
https://juridique.defenseurdesdroits.fr/doc_num.php?explnum_id=16581